



RADIOSCOPIE D'UN FAIT DIVERS

**PUBLIC AVERTI (SCÈNES DE VIOLENCE)
À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE**

16

6 > 8.05

Salle de la Grande Main

⊙ 1h40

MER.6 19:00 φ	JEU.7 20:00	VEN.8 20:00
----------------------------	-----------------------	-----------------------

La Reprise Histoire(s) du Théâtre (I)

MILO RAU

Au départ, on trouve un fait divers sordide, le crime homophobe d'Ihsane Jarfi, à Liège.

Ce n'est pas la première fois que Milo Rau s'empare d'un fait divers. De l'affaire Dutroux (*Five Easy Pieces*) au génocide rwandais (*Hate radio*) pour ne citer que ces deux-là, ses spectacles s'emparent du réel, avec la volonté de réinterroger sans cesse notre rapport au monde. Obsédé par la question de la violence et sa représentation sur scène, Milo Rau procède à des reconstitutions. Reconstitutions au cours desquelles les acteurs professionnels côtoient des acteurs de la vie civile, le vrai et le faux s'embrassent. Si la reconstitution est bien fictive, les enjeux et les questions qu'elle soulève sont hélas bien réels.

Cela fait plus de quinze ans que Milo Rau touche aux limites de la représentation. Avec son équipe, il enquête, sonde, fouille, analyse, remue, cherche, décompose, brasse, triture, redonne forme. Le réel devient matière, la banalité du crime est passée au moulinet et devient tragédie, comme celle qui a vu Œdipe tuer son père par hasard.

Le spectacle, éblouissant, se révèle par couches. C'est le théâtre lui-même qui est sur la sellette : avec une distance toute brechtienne, le maître du théâtre d'aujourd'hui vous rappelle sans cesse que vous êtes dans le monde du faux, vous donnant des indices que vous vous empressez d'oublier, passant aussitôt de l'illusion à la réalité. N'est-ce pas cela le théâtre : savoir quelque chose et l'oublier quand même ?

Du tout grand art.

LES FAITS

Liège, place du Marché. La nuit du 22 avril 2012. Ihsane Jarfi fête l'anniversaire de sa collègue à l'Open bar, un bar gay. Une polo grise s'arrête. Ihsane Jarfi aborde les trois occupants. On retrouvera le corps du jeune homme deux semaines plus tard, à la lisière d'une forêt. Il a été mutilé, sauvagement passé à tabac et lâchement abandonné à sa longue agonie.

Selon l'un des quatre suspects arrêtés, il a d'abord été frappé dans la voiture « pour donner une leçon à l'homo ». Ses agresseurs l'ont ensuite déshabillé « pour rigoler de lui » et l'ont roué de coups. Il l'ont ensuite abandonné nu et ensanglanté en lui volant son argent et son portable. Avec de multiples blessures graves et 17 côtes cassées, il a agonisé entre 4 et 6 heures.

L'affaire Jarfi a fait grand bruit dans tout le pays à cause de la barbarie et du caractère homophobe du crime.

En décembre 2014, à l'issue d'un procès débuté en novembre, la cour d'assises de Liège a condamné Mutlu Kizilaslan, Jérémy Wintgens et Eric Parmentier à la réclusion criminelle à perpétuité pour avoir commis l'assassinat homophobe d'Ihsane Jarfi. Jonathan Lekeu est condamné à 30 ans d'emprisonnement pour un meurtre homophobe.

MILO RAU est né à Berne en 1977. Les critiques l'appellent « le plus influent » (*Die Zeit*), « le plus distingué » (*Le Soir*), « le plus intéressant » (*De Standaard*) ou « l'artiste le plus ambitieux » (*The Guardian*) de notre temps. Il est directeur artistique du NTGent à partir de la saison 2018/19. Il a étudié la sociologie, l'allemand et les langues et littératures romanes à Paris, Berlin et Zurich avec Pierre Bourdieu et Tzevan Todorov, entre autres. Depuis 2002, il a publié plus de 50 pièces de théâtre, films, livres et actions. En 2007, il a fondé l'IIPM - International Institute of Political Murder, basé en Suisse et en Allemagne. Ses productions ont été présentées dans tous les grands festivals internationaux, dont le Festival d'Avignon, la Biennale de Venise, le Berlin Theatertreffen, le Kunstenfestivaldesarts bruxelles, et ont tourné dans plus de 30 pays à travers le monde.

LES POINTS FORTS

- Un théâtre qui s'interroge sur lui-même, sa place, son rôle, sa mission.
- Un théâtre méthodique, qui s'inscrit dans les règles édictées par Milo Rau dans son manifeste (voir encadré).
- Un théâtre sur le fil, qui flirte avec les limites, toujours entre réalité et fiction, reconstitution et histoire, entre le théâtre et la vie.
- Une histoire vraie, forte et poignante donnée à voir sans complaisance.
- Un propos qui rassemble acteurs professionnels et amateurs.
- Le recours à la caméra à la fois pour créer de la distance, nous rappeler qu'on est au théâtre, et nous plonger au cœur de l'image et du gros plan.
- Une œuvre magistrale et risquée, qui a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et d'émotion dans le monde entier (tournée en Asie, Australie, Festival d'Avignon).

THÉMATIQUES

Le théâtre documentaire, le fait divers, la tragédie, l'anatomie d'un crime, la violence, la fonction même du théâtre en question

Milo Rau a reçu de nombreux prix, les plus récents étant le Prix Peter Weiss 2017, le Prix 3sat 2017, le Saarbrücken Poetics Lectureship for Drama 2017 et 2016 en tant que plus jeune artiste après Franck Castorf et Pina Bausch, le célèbre prix ITI de la journée mondiale du théâtre. En 2017, Milo Rau a été élu « metteur en scène de l'année » dans un sondage de l'Association allemande du théâtre. Rau est également critique de télévision et écrivain prolifique.

LA PRESSE

Après l'extraordinaire Five easy pieces autour de l'affaire Dutroux, Milo Rau signe un nouveau chef d'œuvre avec La Reprise : Histoire du théâtre (I). Le metteur en scène suisse devenu directeur du NTGent a bien le génie du théâtre, devenant un des plus grands d'Europe. Le spectacle est d'une parfaite lisibilité, alternant les moments d'émotion et de rire, de poésie et de rudesse. Mais avec de multiples couches de significations que Milo Rau gère avec brio.

La Libre, mai 2018

VIDÉOS

Teaser du spectacle (Szenik)

www.youtube.com/watch?v=b475if9Dsc8

Teaser du spectacle (Internationaal Theater Amsterdam)

www.youtube.com/watch?v=aQ8M5RdIFtk

Extrait du spectacle (Culturebox, FranceTVinfo)

www.youtube.com/watch?v=huHcnj122L0

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Philostory** à l'issue de la représentation du mercredi 6 mai (cf. p.59)
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (¾ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

UN MANIFESTE POUR UN THÉÂTRE DÉMOCRATIQUE DU RÉEL

Milo Rau est auteur d'un manifeste qui entend rompre avec la confortable stagnation d'un paysage théâtral qui peine à se renouveler. Il revendique un nouveau théâtre radicalement contemporain, économique, démocratique, en prise directe avec le monde et le présent.

1. Il ne s'agit plus seulement de dépeindre le monde. Il s'agit de le changer. Le but n'est pas de représenter le réel, mais de rendre la représentation elle-même réelle.
2. Le théâtre n'est pas un produit, c'est un processus de production. La recherche, les castings, les répétitions et les débats connexes doivent être accessibles au public.
3. Le statut d'auteur revient entièrement à ceux qui participent aux répétitions et à la performance, quelle que soit leur fonction – et à personne d'autre.
4. L'adaptation littérale des classiques sur scène est interdite. Si un texte source – qu'il s'agisse d'un livre, d'un film ou d'une pièce de théâtre – est utilisé au début du projet, il ne peut pas dépasser plus de 20% du temps de la représentation.
5. Au moins un quart du temps de répétition doit avoir lieu à l'extérieur d'un théâtre. Un espace de théâtre est un espace dans lequel une pièce a été répétée ou exécutée.
6. Au moins deux langues différentes doivent être parlées sur scène dans chaque production.
7. Au moins deux des acteurs sur scène ne doivent pas être des acteurs professionnels. Les animaux ne comptent pas, mais ils sont les bienvenus.
8. Le volume total de la scénographie ne doit pas dépasser 20 mètres cubes, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir être contenu dans une camionnette qui peut être conduite avec un permis de conduire normal.
9. Au moins une production par saison doit être répétée ou exécutée dans une zone de conflit ou de guerre, sans aucune infrastructure culturelle.
10. Chaque production doit être montrée dans au moins dix endroits dans au moins trois pays. Aucune production ne peut être retirée du répertoire NTGent avant que ce nombre ait été atteint.

Gand, le 1^{er} mai 2018



Avec Sara de Bosschere, Sébastien Foucault, Johan Leysen, Tom Adjibi, Suzy Cocco, Fabian Leenders **Concept et mise en scène** Milo Rau **Texte** Milo Rau & ensemble **Dramaturgie et recherche** Eva-Maria Bertschy **Collaboration dramaturgique** Stefan Bläske, Carmen Hornbostel **Scénographie et costumes** Anton Lukas **Décor et costumes** Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles **Vidéo** Maxime Jennes, Dimitri Petrovic **Créateur son** Jens Baudisch **Créateur lumière** Jurgen Kolb **Direction technique, régie générale** Jens Baudisch **Production** Mascha Euchner-Martinez, Eva-Karen Tittmann **Chorégraphie de combat** Cédric Cerbara **Professeur de chant** Murielle Legrand **Arrangement musical** Gil Mortio **Équipe technique en tournée** **Caméra** Jim Goossens-Bara, Maxime Jennes, Moritz von Dungern **Lumière** Sylvain Faye, Sebastian König **Son** Pierre-Olivier Boulant, Jens Baudisch **Surtrage** François Pacco **Tour manager** Mascha Euchner-Martinez **Production International Institute of Political Murder (IIPM)**, Théâtre National Wallonie-Bruxelles **Avec le soutien** de Hauptstadtkulturfonds Berlin, Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung et Kulturförderung Kanton St.Gallen, Onda - Office national de diffusion artistique **Coproduction** Kunstenfestivaldesarts, NTGent, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Nanterre-Amandiers, Tandem Scène nationale Arras Douai, Schaubühne am Lehniner Platz Berlin, Théâtre de Liège, Münchner Kammerspiele, Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt a. M., Theater Chur, Gessnerallee Zürich, Romaeuropa Festival **Avec la collaboration** de l'ESACT Liège.